

ART / PHOTO / DESSIN

Resuns

Cette langue c'est du romanche, la langue de mon enfance. Elle a toujours été un son pour moi. Un son entendu et parlé en famille, loin de sa source, hors de ses racines. Un son qui me lie à une région inconnue, à un village des Alpes suisses où je n'ai jamais vécu.

Par Céline Carridroit & Aline Suter, JANVIER 2019



...

"Peut-on comparer la liberté de vivre hors du village, et la liberté de continuer à parler romanche ?

- Justement, c'est vraiment un problème pour moi.

Si je parle romanche, on va facilement me dire, « tu es un extrémiste ». Et je n'aime pas ça. C'est pourquoi je préfère m'éloigner un peu, tu as raison. Je l'ai souvent pensé mais jamais mis en mots. Je n'aime pas être traité d'extrémiste.

- Est-ce que toi aussi, quand tu parles romanche, même un autre idiome, tu te sens chez toi ?

- Oui plus ou moins. Car c'est tellement exclusif dans le monde. On se sent à la maison, en famille, quand on entend parler romanche. Pour moi c'est peut-être uniquement avec le romanche d'ici. Si j'entends du « surlivan » c'est plus éloigné.

- Quand tu dis « le romanche d'ici », c'est celui de Samedan, ou de toute l'Engadine ?

- Justement, c'est la question. Cela a changé au cours de ma vie.

Au début, c'était seulement avec le romanche de Pontresina. Et celui de Pontresina est très différent de celui de Samedan.

- À quelle distance est Pontresina de Samedan ?

- Cinq kilomètres."

...

"Quand je parle romanche tout le monde sait d'où je viens.

Ma langue est comme un costume. Elle me donne une identité qui est très claire aux yeux des autres, mais que moi-même je n'arrive pas à définir.

La langue semble fragmentée par les montagnes. Chaque romanche est comme un ruisseau qui épouse les vallées. Il change tellement qu'on ne se comprend pas d'une région à l'autre.

...

...

"Si on dit, « le mieux serait que tous les hommes parlent anglais, et qu'il n'y ait plus d'autre langue », ce serait vraiment un appauvrissement. On deviendrait plus pauvres car il y aurait moins de moyens de s'exprimer. Et beaucoup de sentiment ou de manières de voir les choses disparaîtraient, et ça serait une perte pour toujours.

Le romanche pour moi c'est cette langue qui est dans ces recoins, qui me plaisent. Sur la roche, dans les forêts, ou au-dessus des forêts, dans les arbustes de myrtilles. Spécialement dans la roche. Dans ces lieux qui me plaisent, où je me sens le plus chez moi. Je m'y sens plus chez moi que dans une ville, c'est très en lien avec la nature.

Mais c'est une projection, ce n'est pas le romanche en tant que tel. J'utilise le romanche pour parler et pour communiquer et non pas aller sur la roche ou dans la forêt."

...

L'AUTEUR

Céline Carridroit & Aline Suter

Céline Carridroit est réalisatrice, elle est née en 1982 à Paris et est de nationalité suisse et française. Diplômée en communication visuelle et en documentaire de création, elle vit et travaille aujourd'hui à Genève. Elle fonde en 2012 [Les films de la caravane](#) et a aujourd'hui repris collectivement la direction d'une société de production suisse [Earthling productions](#). Elle développe également des projets de créations et de diffusion radiophonique au sein de cette société de production.

Aline Suter est née en 1982 à Genève, elle est vidéaste et réalisatrice et diplômée d'un master ès lettres en histoire du cinéma, espagnol & rétho-romanche. Elle a travaillé dans plusieurs festivals de cinéma en tant que programmatrice et attachée de presse.

NOTE / BIOGRAPHIE

Resuns, 2014

un film documentaire de Céline Carridroit & Aline Suter

HD – couleur – 52min. – VO romanche – SST français / anglais / italien / allemand

une production – EARTHLING PRODUCTIONS

En coproduction avec RTS • RTR • SRF • RSI

Pour en savoir plus sur le film <http://www.earthling-prod.net/Resuns.html>

POUR RÉFÉRENCER CET ARTICLE :

Céline Carridroit & Aline Suter, Resuns, Openfield numéro 11, Juillet 2018